

trigon-film

présente

DJ AHMET

Un film de Georgi M. Unkovski
Macédoine du Nord, 2025



Dossier de presse

DISTRIBUTION
trigon-film

CONTACT MÉDIA
Raphaël Chevalley | romandie@trigon-film.org | 078 895 34 16

MATÉRIEL
www.trigon-film.org

Sortie cinéma le 1er avril 2026

FICHE TECHNIQUE

Titre	DJ Ahmet
Réalisation	Georgi M. Unkovski
Scénario	Georgi M. Unkovski
Image	Naum Doksevski
Son	Miroslav Červená Chaloupka, Ludvik K. Bohadlo
Décors	Dejan Gosevski, Aleksandra Chevreska
Costumes	Roza Trajceska
Montage	Michal Reich
Musique	Alen Sinkauz, Nenad Sinkauz
Production	Ivan Unkovski, Ivana Shekutkoska
Pays	Macédoine du Nord
Année	2025
Durée	99 min.
Langue/ST	Turc, macédonien, anglais/d/f

INTERPRÈTES

Arif Jakup	Ahmet
Agush Agushev	Naim
Dora Akan Zlatanova	Aya
Aksel Mehmet	Père de Ahmet
Selpin Kerim	Père de Aya
Elhame Bilal	Grand-mère de Aya
Atila Klinec	L'imam

FESTIVALS & PRIX, entre autres

Festival du film de Sundance 2025

Prix Spécial du Jury pour la Vision Créative – World Cinema Dramatic

Prix du Public – World Cinema Dramatic

Cannes Écrans Juniors 2025

Grand Prix

Seattle International Film Festival 2025

Special Jury Prize – New Directors Competition

Seville European Film Festival 2025

Prix du public

SYNOPSIS COURT

Dans un village isolé de la minorité turque Yörük de Macédoine du Nord, le jeune Ahmet, 15 ans, trouve refuge dans la musique, alors qu'il tente de naviguer entre les attentes de son père et une communauté conservatrice. Dans le même temps, il vit sa première histoire d'amour avec une jeune fille hélas déjà promise à un autre.

SYNOPSIS LONG | Extraits du Bulletin TRIGON N°44, par Yanick Ammann

Tout commence par un vrombissement profondément enfoui dans la nuit et la forêt, suivi de basses saccadées. Le jeune Ahmet, sa lampe frontale bien fixée sur le front, arpente les bois à la recherche de l'origine de ces sons étranges qui détonent dans son paysage sonore habituel. Soudain, un monde vibrant s'ouvre à l'adolescent de 15 ans: des néons découpent l'obscurité, des haut-parleurs crachent, des jeunes gens dansent en transe. Une rave party illégale perdue en pleine nature.

Les yeux embués d'émotion et avec son grand sourire, Ahmet s'abandonne à la foule des fêtard·es qui l'entourent. Le contraste avec son quotidien corseté dans un village reculé du nord de la Macédoine prend des allures de gouffre. D'autant que ce moment de liberté ne représente qu'un bref et illusoire répit dans la vie et les tâches d'Ahmet. Il est censé garder les moutons et s'occuper de son petit frère Naim. Celui-ci n'a plus prononcé un mot depuis la mort de leur mère. Leur père porte toujours le deuil comme un lourd fardeau et montre peu de compassion pour ses deux fils. Pourtant bien décidé à régler le problème du mutisme de son cadet, il consacre beaucoup de temps et d'argent à l'emmener chez des guérisseurs douteux. C'est pourquoi il a retiré Ahmet de l'école: il faut bien que quelqu'un garde les moutons en son absence. (...)

Jouée par la jeune Dora Akan Zlatanova, la rebelle et fouguese Aya a le même âge qu'Ahmet. C'est elle qui ouvre la voie à l'émancipation d'Ahmet. Car elle doit être mariée de force par son père autoritaire mais, en secret, l'adolescente rêve d'une vie autodéterminée et d'un ailleurs en dehors de la Macédoine du Nord. À l'occasion de la fête villageoise qui approche, elle et ses amies préparent en secret une danse moderne, qui risque bien de choquer la communauté, ceci dans l'espoir de devenir la honte de sa famille et ainsi éviter son mariage arrangé. Ahmet entre alors en jeu: pour qu'Aya et les autres filles puissent répéter leur chorégraphie, il n'hésite pas à transformer son tracteur en sound système mobile – ainsi naît DJ Ahmet.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR: GEORGI M. UNKOVSKI



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2025 DJ AHMET

2020 PRESPAV (série tv)

2019 STICKER (court-métrage)

2015 PEPI I MUTO (court-métrage)

2023 TOMORROW A NEW LEAF (court-métrage)

Né à New York en 1988, le scénariste et réalisateur nord-macédonien Georgi M. Unkovski a d'abord étudié la photographie aux États-Unis, au Rochester Institute of Technology, avant de continuer dans le cinéma en s'inscrivant à la prestigieuse université FAMU de Prague pour y suivre un master la réalisation. Depuis son diplôme, le cinéaste vit à Skopje, en Macédoine, et travaille comme réalisateur pour l'une des principales agences publicitaires du pays, FUTURA 2/2, ainsi que pour Cinema Futura, société de production locale dédiée au cinéma.

Son court-métrage *Sticker*, l'histoire d'un père faisant face à l'absurdité de l'administration, a été projeté pour la première fois à Sundance en 2020, puis dans plus de 200 festivals de cinéma internationaux, ainsi que sur les chaînes HBO et MTV. Il a remporté plus de cinquante prix internationaux. *DJ Ahmet* est le premier long-métrage de Georgi M. Unkovski. Il a été présenté en première mondiale Festival du film de Sundance, où il a remporté le Prix du public et le Prix spécial du jury de la section World Cinema Dramatic.

NOTE D'INTENTION

Avec *DJ Ahmet*, j'ai voulu explorer l'équilibre délicat entre tradition et expression personnelle, en particulier au sein d'une petite communauté fondamentalement très soudée.

Le film aborde les défis liés au fait de grandir dans un environnement traditionaliste tout en découvrant sa propre identité. J'ai été fasciné par la tension qui naît lorsque les désirs individuels entrent en conflit avec les attentes collectives.



Le film traite essentiellement du besoin universel de l'être humain de s'exprimer et de la manière dont l'art – en l'occurrence la musique – peut devenir à la fois un refuge et un catalyseur de changement.

Dans ma vision, je souhaitais raconter une histoire capable de toucher le public, en capturant à la fois l'humour et le drame inhérents à cette lutte, tout en mettant en lumière la puissance de la découverte de soi.



INTERVIEW DU RÉALISATEUR GEORGI M. UNKOVSKI

Qu'est-ce qui vous a inspiré pour raconter l'histoire d'un adolescent de 15 ans vivant dans un village rural de Macédoine du Nord qui souhaite devenir DJ?

Il y a toujours beaucoup d'inspirations pour une histoire, mais j'aime les laisser mûrir pendant un certain temps et voir ce qui reste. J'avais depuis longtemps en tête l'image d'un berger entrant dans la forêt et tombant par hasard sur une rave techno. C'est quelque chose qui m'a marqué, surtout parce que je pouvais imaginer que cela se produise là. La Macédoine, et la région en général, est pleine de contrastes entre tradition et modernité, et cette image les illustre parfaitement. Je me souviens avoir repéré des lieux de tournage et avoir vu un berger sortir le tout dernier iPhone. C'est l'un des nombreux petits moments où j'ai réalisé que nous tenions un film.

Le film a pris environ cinq ans. Comment l'histoire a-t-elle changé ou évolué entre votre idée originale et ce que l'on voit au final?

Naturellement, il y a eu de nombreux changements entre le concept initial et la version finale. Avec l'aide de notre monteur Michael Reich, nous avons transformé ce que j'avais initialement imaginé comme un sentiment et une émotion en un film complet. Je suis très ouvert aux changements, lorsqu'ils sont justifiés, ils doivent toujours être acceptés.

L'objectif est toujours de réaliser le meilleur film possible.

Vous avez auditionné plus de 3'000 jeunes et avez finalement choisi Arif Jakup et Agush Agushev. Qu'est-ce qui les a fait sortir du lot pour incarner Ahmet et Naim?

Nous avons eu beaucoup de chance avec le casting. Ces jeunes sont vraiment uniques, et nous les avons tous trouvés dans un rayon de 50 kilomètres autour du village où nous avons tourné. L'alchimie entre les deux frères porte le film. Tout le monde m'avait prévenu que réaliser un film avec des enfants serait difficile, mais ils ont été formidables, assidus et d'une qualité exceptionnelle. Ce fut un privilège de travailler avec eux. J'ajouterais également qu'Arif est originaire du village même où nous avons tourné le film, ce qui a renforcé l'authenticité. Tous ont fait preuve d'une réelle vulnérabilité devant la caméra, pour la première fois, et c'est en grande partie grâce à cela que le film fonctionne.

Le lien entre les frères est au cœur du film. Comment avez-vous réussi à rendre cette relation si authentique à l'écran?

Le casting a beaucoup contribué à cela. L'alchimie était déjà là avant même le début du tournage. Ils étaient ouverts, compréhensifs et travaillaient ensemble de manière naturellement fraternelle, même s'ils étaient liés par le sang. Sur le plateau, nous avons créé un environnement qui minimisait leur stress, même si le tournage d'un film peut être intense. En les préservant de cette pression et en les laissant jouer dans les scènes, leur relation ressortait et semblait extrêmement authentique.



La musique mélange des sons électroniques et des éléments traditionnels et constitue un élément central de l'histoire. Comment avez-vous choisi Alen et Nenad Sinkauz comme compositeurs, et comment s'est déroulé le processus créatif?

Dès le début, je savais que je voulais réaliser un film moderne sur la vie villageoise qui se démarquerait des représentations traditionnelles auxquelles nous sommes habitués dans les Balkans. Alen et Nenad sont des compositeurs extraordinaires, et ils ont réussi à créer un mélange magistral de rythmes traditionnels et de sons modernes. Associé au hip-hop et à la musique électronique, cela a donné naissance à quelque chose de frais et de contemporain qui correspond parfaitement au film.

Comment avez-vous trouvé et maintenu le ton du film, équilibré entre chaleur, humour et mélancolie?

Le mélange des genres est l'un de mes aspects préférés de la narration. L'humour et la tragédie sont souvent intimement liés dans la vie; nous trouvons de l'humour dans la tristesse et de la tristesse dans l'humour. La vie nous offre souvent un large éventail d'émotions en même temps, et l'humour nous aide à surmonter nos moments les plus difficiles. C'est sur cette fine ligne entre le drame et la comédie que je souhaite faire des films. Cela a également été le cas dans mes travaux précédents.



Tourner dans un village rural de Macédoine du Nord a dû présenter des défis et des opportunités. Comment avez-vous vécu cette expérience?

C'était imprévisible et une première pour nous. La collaboration avec les villageois, leur participation et la culture qu'ils ont apportée au film ont ajouté de l'authenticité, de la couleur et de la vie. Tourner dans les montagnes, affronter des conditions météorologiques difficiles, filmer en extérieur, travailler avec des animaux, tout cela nous a poussés dans nos limites, mais cela nous a aussi permis de capturer des images incroyables et des émotions authentiques. Finalement, c'est grâce à ces difficultés que nous obtenons des moments qui en valent la peine à l'écran.

Comment espérez-vous que le film trouve un écho au-delà de la Macédoine du Nord et des Balkans?

Je suis extrêmement heureux et fier que le film trouve déjà un écho auprès du public du monde entier. Tout repose sur l'authenticité, les émotions sont compréhensibles, que vous ayez grandi dans un village, une ville, dans les Balkans ou dans un endroit complètement différent. L'universalité de l'histoire et des performances rend le film accessible à de nombreuses cultures. Les réactions ont été incroyables, et c'est un rêve devenu réalité que de réaliser un film qui touche un public aussi large.



LIENS UTILES

Interview | Zlín Film Festival | Juin 2025

avec l'acteur Arif Jakup

<https://youtu.be/S3-Wyj8wDBw> > turc/anglais

Conférence de presse | Sarajevo Film Festival | Août 2025

avec le réalisateur Georgi M. Unkovski, les actrices et acteurs

https://youtu.be/_vtzRkEPq7g > turc/anglais

Interview | SEFF – Seville European Film Festival | 35 Milímetros| Novembre 2025

avec le réalisateur Georgi M. Unkovski

<https://youtu.be/hnV3joCDCOU> > anglais/espagnol

DISTRIBUTION

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
056 430 12 35
www.trigon-film.org
info@trigon-film.org

CONTACT MÉDIAS

Raphaël Chevalley
078 895 34 16
romandie@trigon-film.org

PHOTOS

www.trigon-film.org

trigon-film